EVI KELLER

Selected press

Saison d'Art 2022

Domaine de Chaumont-sur-Loire

5, rue de Saintonge 75003 Paris T. +33 (0)1 42 72 60 42
info@jeannebucherjaeger.com www.jeannebucherjaeger.com

BeauxArts

Press online : https://www.beauxarts.com/expos/a-chaumont-sur-loire-la-belle-saison-dart/
Country : France
Date : 25 juillet 2022
Journalist : Sarah Belmont
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

SÉRIE - L'ART EN BALADE

À Chaumont-sur-Loire, la belle saison d'art

Par **Sarah Belmont** • le 25 juillet 2022

Du nord au sud et d'est en ouest, Beaux Arts vous emmène en balade dans toute la France, à la (re)découverte de 40 spots où l'art se vit au grand air. Dans les rues, dans des domaines d'exception, sur des sentiers de randonnée ou dans des jardins de rêve… Aujourd'hui, direction Chaumont-sur-Loire, qui célèbre un double anniversaire placé sous le signe des arts et de la nature.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Chaumont, c'est 32 hectares. Ou plutôt 35, puisque viennent d'ouvrir en son sein, le 1er juin dernier, 39 chambres d'un haut raffinement. Pas question de se reposer sur ses lauriers ! Le domaine fête cette année les 30 ans de son Festival international des jardins ainsi que les 15 ans de son ambitieuse Saison d'art, rassemblant près de 200 installations d'une quinzaine d'artistes, pour la plupart créées spécialement pour l'occasion.

BeauxArts

Press online : https://www.beauxarts.com/expos/a-chaumont-sur-loire-la-belle-saison-dart/
Country : France
Date : 25 juillet 2022
Journalist : Sarah Belmont
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Ce qu'il faut savoir

Quinze ans déjà. Aux pièces pérennes se mêlent de nouvelles créations. Une *Matière-Lumière* d'Evi Keller, par exemple, vient tutoyer les souches et branches d'arbres reconstituées par Henrique Oliveira, en 2014, dans la *Grange aux abeilles*. Cette édition 2022 marque l'ouverture, au sein du château, de la Galerie digitale, dont le nom est aussi une référence aux fleurs mises en scène dans la proposition inaugurale de l'artiste italien Davide Quayola : les digitales. Dans le parc historique, Pascal Convert, Tadashi Kawamata, El Anatsui… sont rejoints par John Grade et son *Réservoir* [ill. ci-dessous]. La hauteur de ce lustre poétique varie selon la quantité d'eau recueillie dans les gouttelettes qui le composent. Dans la Galerie basse du Fenil se déploie une installation bouleversante de Stéphane Guiran : d'un champ de sélénites plongé dans le noir s'élève un chant *a cappella* dédié aux ormes, espèce menacée ici ressuscitée par l'image et le son [ill. ci-dessous].

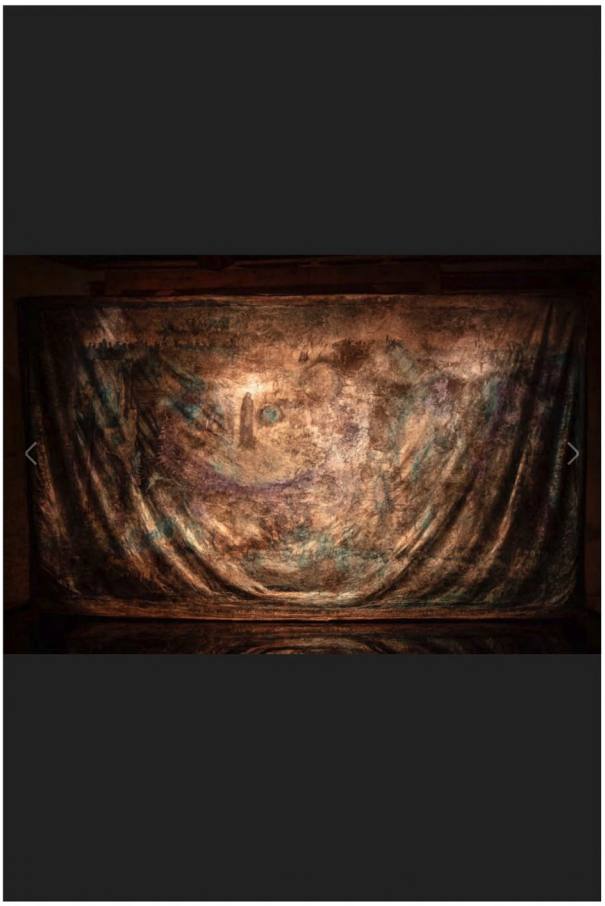
Dans le parc historique dessiné au XIX^e siècle par Henri Duchêne se déroule actuellement la 30^e édition du prestigieux Festival international des jardins, avec un thème : l'idéal. Si participer à l'événement s'avère déjà une récompense, quatre « concepteurs » – c'est ainsi qu'il faut appeler l'ensemble des participants (jardiniers, pépiniéristes, designers…) – ont eu la chance de recevoir une autre distinction en juin. Le prix du Design 2022, par exemple, l'un de nos préférés, revient au *Jardin de la réciprocité*. Conçue par les architectes et paysagistes américains Jason Shinoda, Elisa Read Pappaterra et Stephanie Lin, cette utopie végétale rappelle, par un système de miroirs, l'harmonie dans laquelle l'homme doit cohabiter avec la nature, les deux ayant besoin de l'autre pour exister.

Où le voir ?

Étape incontournable des châteaux de la Loire, le domaine de Chaumont-sur-Loire, bâti au X^e siècle, reconstruit au XVI^e siècle et racheté par Catherine de Médicis en 1550, qui finit par le céder à Diane de Poitiers, la maîtresse de son époux Henri II, invite à la flânerie. N'hésitez pas à prendre un Pass 2 Jours pour en profiter, d'autant plus qu'il est désormais possible de dormir sur place, au Bois des Chambres, un hôtel où confort rime avec élégance.

À lire aussi : 10 hôtels de rêve imprégnés d'art et d'histoire

3 / 7



Matière-Lumière, installation d'Evi Keller au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2022

© E. Sander

À lire aussi : À Chaumont-sur-Loire, l'art se met au vert

→ **Saison d'art 2022**
Du 2 avril 2022 au 30 octobre 2022
domaine-chaumont.fr
Domaine de Chaumont-sur-Loire • Rue des Argillons • 41150 Chaumont-sur-Loire
www.domaine-chaumont.fr

Festival international des jardins 2022
Du 21 avril 2022 au 6 novembre 2022
Domaine de Chaumont-sur-Loire • Rue des Argillons • 41150 Chaumont-sur-Loire
www.domaine-chaumont.fr

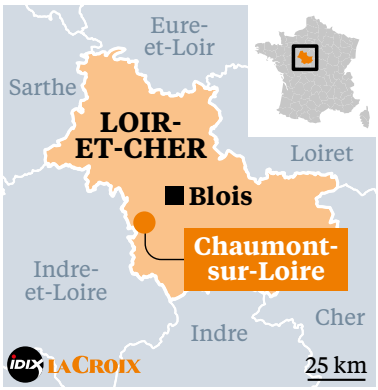
Domaine de Chaumont-sur-Loire
Rue des Argillons • 41150 Chaumont-sur-Loire
www.domaine-chaumont.fr

LA CROIX

Press
Country : France
Date : 22 juillet 2022
Journalist : Xavier Renard
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

L'art fleurit dans la nature à Chaumont-sur-Loire

Tandis que le Festival international des jardins fête ses 35 ans, la 15e saison d'art contemporain bat son plein.



Chaumont-sur-Loire, (Loir-et-Cher)
De notre correspondant régional

L'art fleurit aux beaux jours au domaine de Chaumont-sur-Loire. Le centre d'art accueille des œuvres inédites sur le thème de la nature, dès la cour de la ferme. Trois magistrales figures humaines abstraites de l'artiste catalan Jaume Plensa y invitent à une balade dans le parc et le château, occupé jadis par la princesse de Broglie.

L'obscurité de la Grange aux abeilles, habitée d'une bande sonore entêtante, accueille l'artiste allemande Evi Keller et son immense toile, paysage fragmenté se reflétant dans un miroir d'eau, qui interroge *« le principe cosmique de transformation de la matière par la lumière »*. Dans le parc, l'Américain John Grade a suspendu 5 000 réservoirs transparents, attachés à deux filets imperceptibles entre les branches d'un pin pluricentenaire. Cette installation poétique semble se replier sur elle-même sous le poids de la pluie. En l'absence de précipitations, ces grosses gouttelettes en résine s'assèchent, provoquant un mouvement inverse.

La balade se prolonge dans les écuries, où Stéphane Guiran livre une lumineuse interprétation de son roman *Le Chant de l'orme* avec une sculpture en lévitation, qui s'accorde au souffle méditatif du chanteur Piers Faccini. Le château n'est pas oublié : Christiane Löhr séduit le public avec des créations arachnéennes à partir de brindilles ou pistils… Dans les combles rénovés de l'aile est du château, l'artiste italien Davide Quayola, maître dans l'art de sublimer la nature grâce aux nouvelles technologies, propose ses *Effets du soir*, installation monumentale immersive fortement imprégnée des *Nymphéas* d'un certain Monet.

Xavier Renard

Jusqu'au 30 octobre.
Rens. : domaine-chaumont.fr

franceinfo:culture

Press online : https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/art-contemporain/15e-saison-d-art-de-chaumont-sur-loire-sculpture-peinture-art-numerique-nos-coups-de-coeur-dans-le-parc-du-chateau_5182984.html
Country : France
Date : 9 juin 2022
Journalist : Christophe Airaud
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

15e Saison d'art de Chaumont-sur-Loire : sculpture, peinture, art numérique, nos coups de cœur dans le Château et son parc

C'est une tradition depuis quinze ans. Sous les arbres majestueux du parc et dans les salles du château de Chaumont-sur-Loire, des oeuvres d'art contemporain sont installées. Un voyage entre la Renaissance, la nature et la création d'aujourd'hui, à découvrir jusqu'au 30 octobre. Visite guidée de cette 15e Saison d'art.

Christophe Airaud
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 09/06/2022 09:15 Mis à jour le 09/06/2022 10:34 Temps de lecture : 5 min.

Installation de Jaume Plensa au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2022 (© E. Sander, courtesy Galerie Lelong & Co. Paris)

Des sculptures en bronze, des projections digitales ou des formes délicates et minérales, aucun des quinze artistes invités pour la Saison d'art de Chaumont ne s'exprime de la même manière. Mais tous explorent la nature. Leurs oeuvres sont disséminées au gré d'un parcours. *"Il faut trouver la juste place des oeuvres"* nous dit la directrice du domaine de Chaumont, Chantal Colleu-Dumond. L'enchantement de la balade prouve la qualité de ses choix. Parmi ces oeuvres, nous vous proposons ici nos coups de coeur.

Les bronzes de Jaume Plensa

Ils vous attendent au bout d'une allée de magnolia en fleur. Trois visages, des enfants peut-être endormis : des sculptures en bronze de trois mètres de haut. La tête semble encastrée dans un tronc d'arbre. Fusion de la nature et de l'homme. Jaume Plensa travaille la figure humaine depuis de longues années. Il est reconnu dans le monde entier, ses têtes sont installées au coin des rues ou places de New York, Bordeaux ou Saint-Pétersbourg, et là sur cette pelouse, elles appelent sereines le visiteur au retour au calme.

"La sculpture est pour moi comme un endroit où l'on peut se reposer et méditer. Dans un monde où tout bouge de plus en plus vite, il nous faut des repères solides et stables", dit l'artiste catalan. Une citation qui trouve toute sa justesse avec ces trois oeuvres qui ouvrent le parcours dans le parc du domaine.

franceinfo:culture

Press online : https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/art-contemporain/15e-saison-d-art-de-chaumont-sur-loire-sculpture-peinture-art-numerique-nos-coups-de-coeur-dans-le-parc-du-chateau_5182984.html
Country : France
Date : 9 juin 2022
Journalist : Christophe Airaud
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Et la lumière fut d'Evi Keller

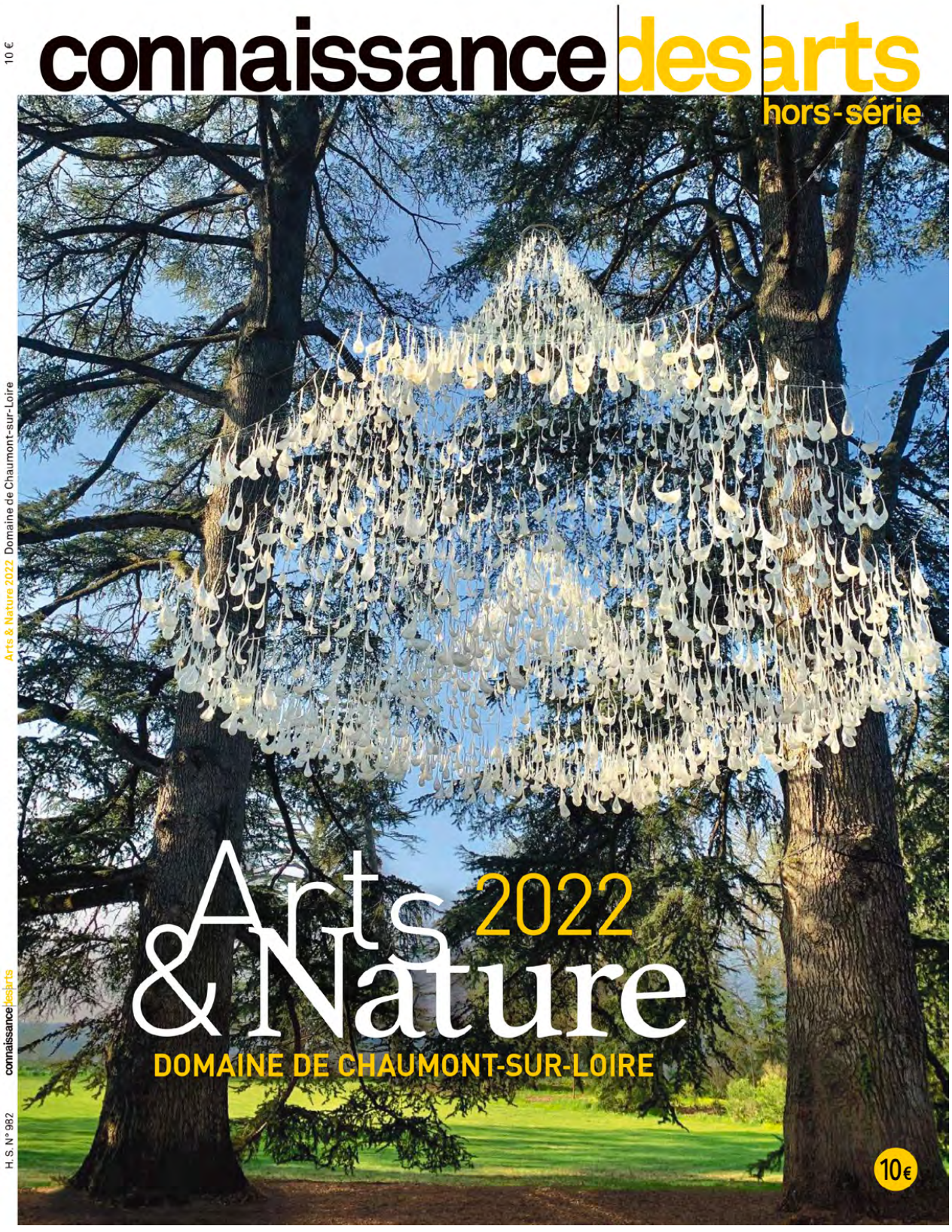
Evi Keller. "Matière Lumière" création Domaine de Chaumont sur Loire. (ERIC SANDER)

L'oeuvre la plus fascinante du parcours est cachée dans la Grange aux abeilles. Une toile immense est tendue dans l'obscurité, une fresque mystérieuse, abstraite, un rideau où se dessine un paysage tourmenté : l'environnement sonore, un gong répétitif, et la peinture qui se reflète dans une eau opaque. Atmosphère d'étrangeté garantie.

"La lumière est une matière tellement subtile qu'on ne peut ni la peser, ni même la toucher, mais c'est elle qui donne accès au monde spirituel." dit Evi Keller, artiste allemande qui vit actuellement à Paris. Elle travaille le plastique, des pigments, de la cendre et de l'encre de Chine. Ensuite, la lumière fait son travail sous l'impulsion de l'artiste. On pense à Turner et ses ciels aveuglants, aux paysages décharnés d'Anselm Kieffer, aux nuits et à leurs poussières d'étoiles. Ou encore à un théâtre antique en ruine. Aux visiteurs de décider.

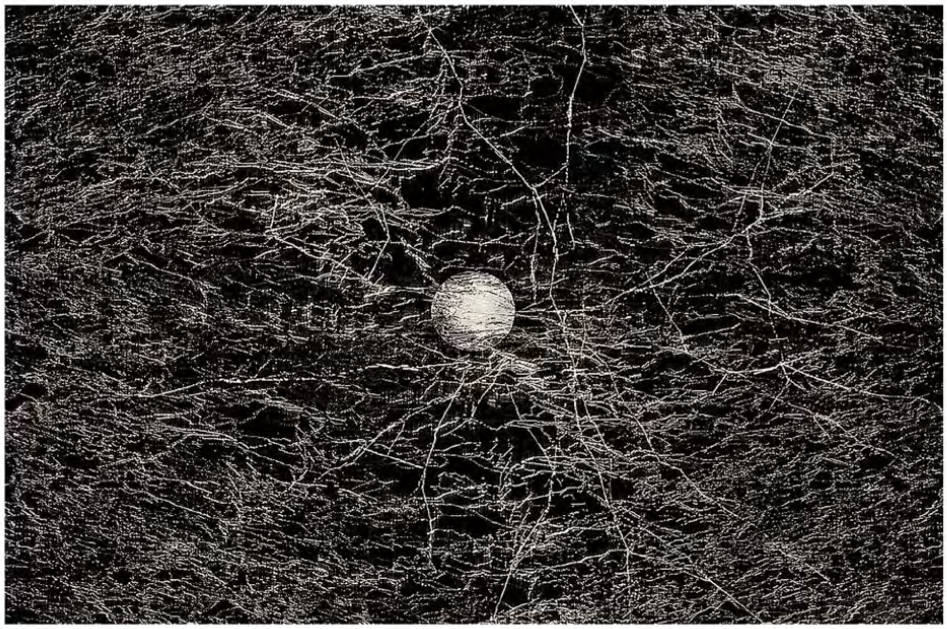
connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France



connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France



Ci-contre
et ci-dessous :
Evi Keller,
Marière-Lumière [Towards the Light – Silent Transformations],
vidéo projetée
dans la galerie
de la Grande Écurie
©EVI KELLER/
COURTESY JEANNE
BUCHER JAEGER, PARIS.

connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

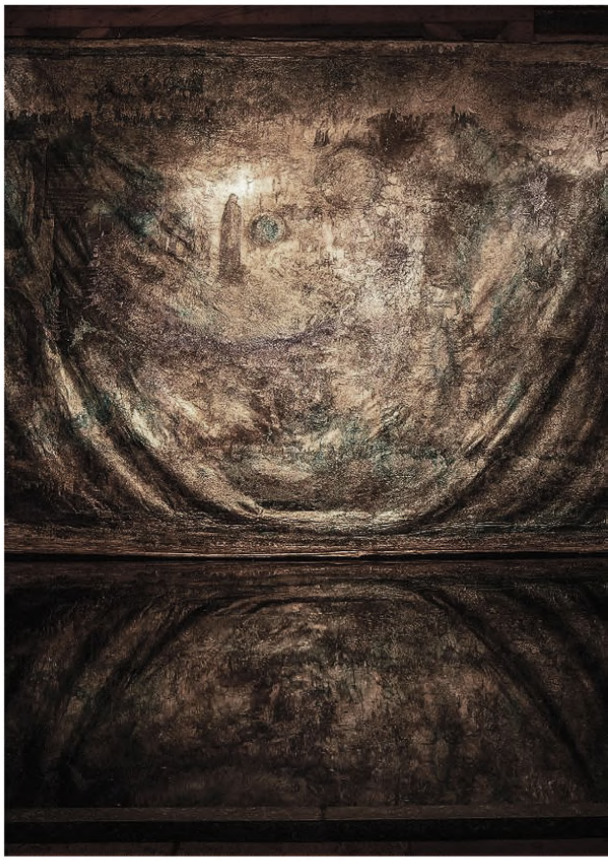
Arts & Nature 2022

Evi Keller
le soleil noir de la mélancolie

Matérialiser la lumière et spiritualiser la matière, tel est le credo d'Evi Keller, à travers une vidéo d'une sombre beauté et une installation dans la grange aux Abeilles. **Par Myriam Boutoulle**

Devant la sombre beauté de l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière [Towards the Light–Silent Transformations]*, l'astrophysicien Hubert Reeves s'est ému : « *J'espère que ce sera ainsi quand je partirai de cette planète.* » Persuadée que nous sommes constitués de « *poussières d'étoiles* », l'artiste allemande Evi Keller a créé en 2015 cette grande vidéo hypnotique reflétée par un bassin d'eau, dans laquelle le spectateur a le sentiment de pénétrer dans une peinture de paysage couche après couche, jusqu'à l'apparition d'un astre qui s'évanouit ensuite. Spécialiste de l'esthétique romantique, Olivier Schefer a décrit cette succession d'images envoûtantes relevant d'une épiphanie comme « *des paysages brûlés par la nuit* » : « *Véritable œuvre-monde, dont les composantes se dévoilent peu à peu,* Matière-Lumière *nous confronte à l'origine de la création, prise en son sens le plus radical, quand tout n'était encore que fusions, écoulements, concrétions de matières, fulgurances lumineuses.* » Exposée dans les Écuries du Domaine de Chaumont-sur-Loire, cette vidéo est la matrice d'un ensemble d'œuvres (photographies, sculptures, vidéos, performances…) portant le nom de *Matière-Lumière* dans lesquelles la plasticienne née en 1968 cherche à « *matérialiser la lumière et spiritualiser la matière* ».

Cette quête l'a amenée à créer pour la grange aux Abeilles une nouvelle œuvre (*Matière-Lumière, ML-V-22-0207,* 2022), large « voile » translucide placé au-dessus d'un bassin d'eau, animé par la lumière et le vent au son vibrant d'un gong. Pour cela, l'artiste aux longs cheveux blonds et au regard « habité », qui vit et travaille à Paris depuis vingt ans, a conçu une sorte de grand millefeuille de films plastiques qu'elle façonne couche après couche avec de l'encre de Chine, des pigments et des cendres de textes poétiques qu'elle brûle : des extraits du poète mystique Rûmî, de l'auteur des *Poèmes à la nuit* Rainer Maria Rilke et de mystiques du Moyen Âge, formant un palimpseste. Au gré de variations sonores, des projections de lumière dévoilent successivement des parties de cette « toile » mouvante suspendue dans la pénombre, révélant des formes changeantes : minérales, végétales, animales, et même un personnage apparu pour la première fois dans l'œuvre abstraite d'Evi Keller. « *Une sorte de pèlerin archaïque qui nous guide vers des mondes futurs* », énonce cette alchimiste qui crée des univers à l'aide de pinceaux de lumière.



Ci-dessus : **Evi Keller,** *Matière-Lumière,* installation dans la grange aux Abeilles ©ÉRIC SANDER.

connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détails © Evi Keller. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger

Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détail © Evi Keller. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

connaissance des arts

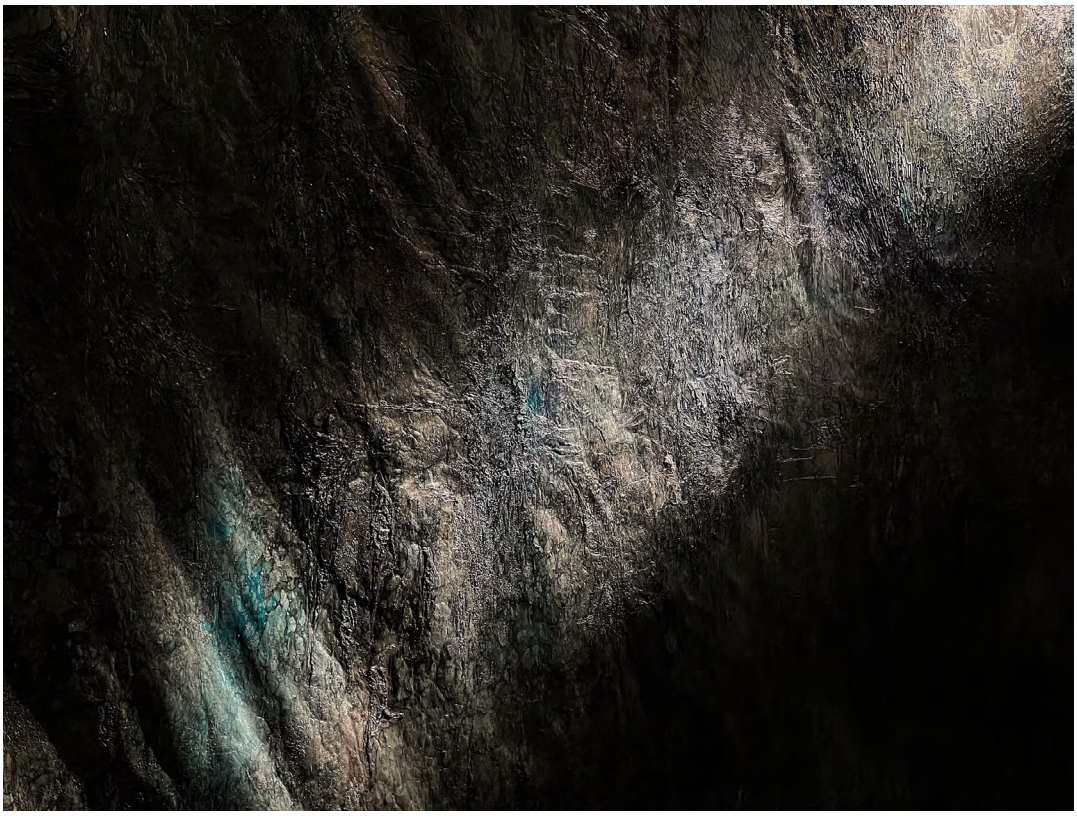
Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détail © Evi Keller. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détails © Evi Keller. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France



Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détail © Evi Keller. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207, Installation dans la grange aux Abeilles, détails © Evi Keller. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

connaissance des arts

Press
Country : France
Date : Hors série - Mai 2022
Journalist : Myriam Boutoulle
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Portrait d'Evi Keller, Matière-Lumière, ML-V-22-0207. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger.

Le Monde

Press
Country : France
Date : 25 juin 2022
Journalist : Philippe Dagen
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Dans son atelier-appartement, situé à Paris (20e), le 22 juin.
ED ALCOCK/MYOP POUR « LE MONDE »

Jean Le Gac, la peinture à lire

Le château de Chaumont-sur-Loire consacre une exposition à l'artiste, rencontré dans son atelier parisien

PORTRAIT

Jean Le Gac, *« peintre français, né en 1936 »* lit-on le plus souvent à son propos. C'est trancher bien trop vite la question majeure que posent ses travaux : être ou ne pas être peintre au sens habituel du mot ? Ses œuvres sont bien plutôt « à propos de la peinture » que « de la peinture » à proprement parler. Elles ne sont plus à définir comme « de la » photographie, quoique de nombreuses images photographiques entrent dans la composition de la plupart de ses œuvres. Ni non plus comme « de la » littérature, bien que de nombreux textes y occupent une place non moins considérable.

Et cela depuis le début : à la fin des années 1960, Le Gac commence à associer des pages dactylographiées et des photos noir et blanc ou couleur : *Les Cahiers* (1968-1971), *Le Roman d'aventures* (1972) ou *Le Récit* (1972). Ces dispositifs supposent de lire, de regarder et d'établir des relations entre lisible et visible, relations qui sont laissées à l'appréciation et à l'imagination de chacun. Quelques années plus tard, Le Gac leur ajoute des dessins et pastels, qu'il ne pousse pas plus loin que l'esquisse ou le fragment. La confrontation de ces trois modes d'expression est organisée autour d'un sujet le plus souvent délibérément anecdotique – *Une anecdote* est le titre d'une de ses œuvres de 1974 – dans lequel se glissent des allusions à la vie de l'artiste, sa jeunesse ou ses lectures et des réflexions sur ce que c'est qu'écrire, photographier ou peindre. Depuis, il n'a pas cessé et cela se voit dès les premières salles de son exposition au domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). On s'attendrait à une rétrospective, au lieu de quoi la chronologie est sens dessus dessous.

« J'actualise et je réactive »

Il s'en explique dans son appartement, atelier-bibliothèque-cabinet de curiosités parisien, du côté du cimetière du Père-Lachaise. *« Non, ce n'est pas la chronologie qui a décidé de l'ordre des œuvres, ce sont les dimensions des salles. De toute façon, cette idée de chronologie n'a pas de sens pour moi. Les œuvres peuvent avoir été faites à un moment donné et être actualisées dix ans plus tard ou même davantage. C'est une idée que j'ai depuis longtemps : l'œuvre, c'est la totalité et tout communique, une œuvre de 1973 et une récente. Je peux mélanger et obtenir même ainsi une nouvelle œuvre. J'actualise et je réactive. »*

« Pour moi, les œuvres peuvent avoir été faites à un moment donné, et être actualisées dix ans plus tard »
JEAN LE GAC
artiste

Cette conception est aussi flagrante chez lui qu'à Chaumont-sur-Loire : tout communique dans son appartement. A une collection d'ouvrages où les éditions originales de Raymond Roussel voisinent avec des albums de bandes dessinées des années 1940 et 1950 répondent des sculptures venues d'Afrique, une photographie de Salvador Dalí et quelques éléments de ses propres travaux. *« J'en aurai peu à vous montrer, la plupart sont à Chaumont »* s'excuse-t-il, alors que de nombreuses œuvres, que l'on ne verra pas, sont posées au sol, retournées contre le mur, en attente sans doute d'entrer dans de nouvelles compositions en cours. *« Il est vrai que j'ai un goût très grand pour ce genre d'opérations, qui produisent de nouvelles œuvres. Je suis devenu si l'on peut dire l'imprésario de mon œuvre. »*

A Chaumont-sur-Loire, le sujet lui a été imposé par le lieu. *« J'en avais entendu parler, à propos des jardins, mais les jardins, a priori, ça ne me concernait pas. Et puis je me suis souvenu qu'un ami avait prononcé l'expression "en plein air" à propos de certaines de mes œuvres. C'est devenu le titre. »* Encore faut-il comprendre « en plein air » au sens le plus large. Il y a certes à Chaumont-sur-Loire des pièces nommées *Le Peintre de l'île de Skye* (1977), *La Sieste du peintre (avec pont forestier)* (1983), *Les Herbiers* (1995-1999) ou *Le Sermon sous l'olivier* (2013), mais ce ne sont pas des morceaux de nature, bien que s'y trouvent des études de végétation et le portrait d'un jeune sanglier : ce sont des mises en abîme des rapports d'un artiste de la fin du XXe siècle nommé Le Gac avec quelques endroits et motifs qui lui sont chers, mais plus encore avec ce qui intervient dans leur perception et leur représentation : l'histoire de l'art ancien et moderne, la littérature, les récits d'explorateurs arrangés pour les enfants et toutes sortes de mythologies – antique, orientaliste, romantique ou cinématographique. Pour les faire paraître, Le Gac juxtapose fragments romanesques, photos posées avec costumes choisis, surimpressions de dessins sur fond de ciel ou de feuillage et objets trouvés quelquefois. Sous une apparente évidence de l'image, les réminiscences et les sous-entendus foisonnent.

Citations de Picasso

Mais la question de la peinture demeure omniprésente : mise en scène, parodiée parfois ou, à l'inverse, célébrée à travers des citations. Les plus identifiables sont dédiées au Picasso du temps des *Demoiselles d'Avignon* et des *Trois Femmes*. Quand on l'interroge sur ce point, Le Gac répond d'abord d'un point de vue artistique : *« Parce qu'il est toujours aussi virulent, parce qu'il est toujours d'une jeunesse phénoménale, en permanence, d'une trouvaille à une autre, toute sa vie. »*

Puis vient une explication moins attendue. L'enfance de Le Gac s'est passée dans une famille de mineurs, d'abord à Alès (Gard), puis à Carmaux (Tarn), bien loin des grandes villes, des musées et de l'art. *« Mais, même dans ce milieu, Picasso était vraiment célèbre, même au fin fond de la France. C'était pour des raisons politiques, grâce à* L'Humanité Dimanche. *C'était un journal que même les enfants lisaient. Il y avait une page de jeux. Et Picasso y était présent. Dès l'âge de 10 ans, je savais beaucoup de choses sur* Les Demoiselles d'Avignon, *même si j'étais bien incapable de les situer dans le temps. Je croyais sans doute qu'elles venaient d'être peintes. »*

Pour lui, alors, la peinture, ce n'étaient pas des œuvres, mais des légendes : Picasso donc et, aussi bien, les peintres héros des romans sentimentaux de Delly que lisait sa mère : *« Vous ne sauriez croire combien il y avait de peintres dans ces histoires, le cheveu noir, les dents blanches, terriblement séducteurs. »* Il s'en amuse aujourd'hui, non sans quelque nostalgie. *« C'est ainsi que la peinture est entrée dans ma vie : par ses légendes. »*

Sous une apparente évidence de l'image, les réminiscences et les sous-entendus foisonnent

Devenu en 1958 professeur de dessin pour vivre, il passe une partie des années 1960 à expérimenter toutes les écoles – *« Quinze jours cubiste, quinze jours abstrait, quinze jours paysagiste, etc. »* –, sans s'arrêter à aucune : toujours à distance et avec le sentiment d'être un intrus ou un étranger : *« L'art parisien de l'époque, c'était un milieu très hermétique. On n'y entrait pas, à moins d'être recommandé, de savoir à qui s'adresser. Je ne savais rien de tout ça. »* En 1968, il pense renoncer à toute démarche artistique avant de trouver assez soudainement comment invoquer la peinture tout en la tenant à distance par l'écriture et la photo. *« C'était une façon de tourner le dos à l'art contemporain, assez hostile »* à son égard. C'était aussi une façon d'inventer un langage différent, dont, jusqu'à aujourd'hui, il développe les possibilités. ■

PHILIPPE DAGEN

Céramiques peintes et divinités païennes envahissent le domaine

À L'EXPOSITION CONSACRÉE à Jean Le Gac s'ajoutent, comme chaque année, d'autres présences artistiques contemporaines, dans le château et le parc de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Dans les salles nobles du château, Françoise Vergier dispose, sur les meubles de bois sombre, quelques-unes de ses têtes de divinités païennes de la Terre ou de la Lune, céramiques peintes et parées de façon extravagante de perlages et de coiffes démesurées ; et, dans les caves, Christiane Löhr place ses non moins extravagantes constructions d'herbes et de graines séchées qu'un souffle disperserait.

Dans le château encore, les bibliothèques monumentales peintes sur toile avec légèreté par Carole Benzaken répondent à celles, cristallisées en verre aux lueurs vertes ou rouges, de Pascal Convert, qui y sont depuis deux ans.

Dans les pavillons qui furent granges ou écuries, il faut rester le temps nécessaire devant l'installation monumentale d'Evi Keller : sur une vaste surface tapissée de reliefs, la lumière varie et se déplace lentement, faisant apparaître et disparaître alternativement des formes où l'on croit reconnaître des planètes ou des déserts.

Formes transparentes suspendues

Il faut aussi aller voir comment Lélia Demoisy emploie branchages ou peaux de serpent. Elle en fait des squelettes d'animaux fantastiques et les traces de civilisations disparues qu'elle range, comme les vestiges archéologiques le sont dans les musées. Quant au parc, de plus en plus peuplé d'installations, il accueille cet été John Grade. Aux branches d'un grand pin, il a suspendu cinq mille formes transparentes, attachées à deux filets presque invisibles. Quand il pleut, l'eau s'accumule dans ces récipients qui prennent progressivement la forme de grosses gouttes, et l'ensemble s'abaisse en raison du poids de l'eau. Quand celle-ci s'évapore, il remonte vers les frondaisons.

On peut ne voir dans ce dispositif qu'un jeu habile avec la nature. Il peut aussi faire penser à tant de régions du monde où conserver l'eau de pluie est une nécessité – une nécessité de plus en plus vitale aujourd'hui. ■

PH. D.

« En plein air », *Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Entrée de 12 € à 19 €. Jusqu'au 30 octobre. Domaine-chaumont.fr*

Le Monde

Press online : https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/06/24/au-festival-international-des-jardins-de-chaumont-sur-loire-ceramiques-peintes-et-divinites-paiennes-envahissent-le-domaine_6131821_3246.html
Country : France
Date : 25 juin 2022
Journalist : Philippe Dagen

Au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, céramiques peintes et divinités païennes envahissent le domaine

Chaque année, de nombreux artistes contemporains investissent avec leurs œuvres et installations un vaste espace d'exposition dans le château et le parc.

Par Philippe Dagen

Publié hier à 07h40 · Lecture 1 min.

« Réservoir », installation de John Grade ERIC SANDER

A l'exposition consacrée à Jean Le Gac s'ajoutent, comme chaque année, d'autres présences artistiques contemporaines, dans le château et le parc de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Dans les salles nobles du château, Françoise Vergier dispose, sur les meubles de bois sombre, quelques-unes de ses têtes de divinités païennes de la Terre ou de la Lune, céramiques peintes et parées de façon extravagante de perlages et de coiffes démesurées ; et, dans les caves, Christiane Löhr place ses non moins extravagantes constructions d'herbes et de graines séchées qu'un souffle disperserait.

Dans le château encore, les bibliothèques monumentales peintes sur toile avec légèreté par Carole Benzaken répondent à celles, cristallisées en verre aux lueurs vertes ou rouges, de Pascal Convert, qui y sont depuis deux ans.

Lire aussi : Arts : Jean Le Gac, la peinture à lire

Dans les pavillons qui furent granges ou écuries, il faut rester le temps nécessaire devant l'installation monumentale d'Evi Keller : sur une vaste surface tapissée de reliefs, la lumière varie et se déplace lentement, faisant apparaître et disparaître alternativement des formes où l'on croit reconnaître des planètes ou des déserts.

Formes transparentes suspendues

Il faut aussi aller voir comment Lélia Demoisy emploie écorces, branchages ou peaux de serpent. Elle en fait des squelettes d'animaux fantastiques et les traces de civilisations disparues qu'elle range, comme des vestiges archéologiques le sont dans les musées.

Quant au parc, de plus en plus peuplé d'installations, il accueille cet été John Grade. Aux branches d'un grand pin, il a suspendu 5 000 formes transparentes, attachées à deux filets presque invisibles. Quand il pleut, l'eau s'accumule dans ces récipients qui prennent progressivement la forme de grosses gouttes, et l'ensemble s'abaisse en raison du poids de l'eau. Quand celle-ci s'évapore, celui-ci remonte vers les frondaisons. On peut ne voir dans ce dispositif qu'un jeu habile avec la nature. Il peut aussi faire penser à tant de régions du monde où conserver l'eau de pluie est une nécessité – une nécessité de plus en plus vitale aujourd'hui.

BeauxArts

Press
Country : France
Date : Mai 2022
Journalist : Stéphanie Pioda
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

▶ PARIS • BOURSE DE COMMERCE-PINAULT COLLECTION
JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE

Roni Horn et Felix Gonzalez-Torres forever

Parce que c'était elle, parce que c'était lui… Roni Horn et Felix Gonzalez-Torres ont été unis par une intense amitié, jusqu'à ce que le sida emporte ce dernier en 1996. C'est d'abord une simple feuille d'or qui les unit, un condensé de fragilité que Roni Horn a posé sur le sol, tremblant sous les mouvements de l'air, au musée d'Art contemporain de Los Angeles. La sculpture a bouleversé Gonzalez-Torres ; il lui écrit. Ils découvrent qu'ils ont beaucoup en commun. Elle rédigera son hommage funéraire. En ce printemps, la collection Pinault a offert à l'artiste américaine l'opportunité d'incarner à nouveau ce dialogue. À partir de quatre pièces de la collection, Roni Horn a orchestré une expérience plus qu'une exposition. Sous la guirlande d'ampoules intitulée *Stockholm*, l'une des signatures de l'artiste cubain, elle a posé ses lourdes pièces de verre, *Well and Truly*, qui vibrent au gré de la lumière naturelle : bleu opalescent ou aigue-marine, l'eau se fait monolithe, et pourtant reste toujours mouvante. Derrière le rideau de perles rouges et blanches qu'il nous fait franchir, *Untitled (Blood)*, allusion à la maladie qui lui ronge le sang, Roni Horn accroche une autre feuille d'or, tout aussi frémissante. L'exposition a ainsi ses humeurs changeantes, se laissant traverser par des flux de pensées, refusant de se laisser figer par les définitions. On n'en attendait pas moins de cette artiste qui nous rappelle depuis trente ans combien nos identités sont insaisissables. Gonzalez-Torres définissait l'œuvre de son amie comme «un champ de vagues sans cesse réinventé». Elle poursuit ici cette métamorphose, oscillant entre je et cet autre. **EL**

«Felix Gonzalez-Torres – Roni Horn»
2, rue des Viarmes • Paris 1er • 01 55 04 60 60 • pinaultcollection.com

EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Bignan (Morbihan) / Domaine de Kerguéhennec

Il y a bien longtemps que Léa Barbazanges a troqué les outils classiques de l'artiste pour apprivoiser ceux issus de la nature, tout particulièrement des minéraux, des ailes d'insecte, des pétales de fleurs ou des algues. Ici, elle recouvre de grands panneaux de cristaux de mica, où les facettes colorées évoluent en fonction des déplacements des visiteurs. Les dessins sur tôle gardent quant à eux la trace des escargots du domaine, pour dessiner une cartographie imaginaire.

«Léa Barbazanges – Ligne de mica et dessin sur tôle» jusqu'au 29 mai
02 97 60 31 84 • kerguehennec.fr

Chaumont-sur-Loire / Domaine de Chaumont-sur-Loire

Dans la pénombre, la rencontre avec le voile monumental qu'Evi Keller a créé pour le domaine relève du choc émotionnel, tant l'artiste nous transporte vers un ailleurs, et ce au fur et à mesure de la dramaturgie générée par la mise en scène lumineuse. Des planètes apparaissent, la silhouette d'un sage se dessine, les ombres de la caverne de Platon surgissent, le tout finit par être englouti dans l'obscurité… Alors on écoute à l'intérieur de notre corps les sensations qui nous submergent face à ce cosmos à dimension humaine, cette fenêtre sur les mondes anciens et ceux à venir.

«Evi Keller – Matière-Lumière, création 2022»
jusqu'au 30 octobre • 02 54 20 99 22
domaine-chaumont.fr

L'Allemande Evi Keller devant son œuvre, qui «pose la question de la réappropriation par l'homme de son humanité».

Orléans / Musée des Beaux-Arts

Markus Lüpertz, maître du néo-expressionnisme allemand aux côtés de Georg Baselitz et Jörg Immendorff, est à l'honneur à Orléans : au musée des Beaux-Arts tout d'abord, où le visiteur pourra découvrir une série inédite réalisée pendant le confinement, *Lac de Siethen*, mais surtout où sera mis en valeur le processus de création de l'artiste qui définit la peinture comme son médium et son sujet. Puis dans le centre-ville et dans le parc Pasteur, avec onze sculptures monumentales. Force et puissance sont les maîtres mots de ce «faiseur de dieux».

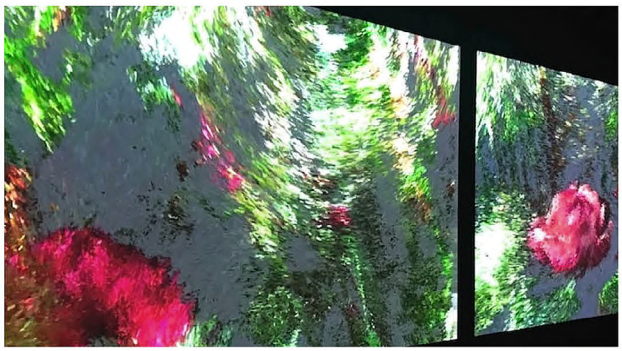
«Markus Lüpertz – Le faiseur de dieux»
jusqu'au 4 septembre • 1, rue Fernand Rabier
02 38 79 21 83 • orleans-metropole.fr

ARTSHEBDOMÉDIAS
SITE D'INFORMATION DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN ET MEMBRE DU SPIIL

Press online : https://www.artshebdomedias.com/article/chaumont-sur-loire-celebre-son-passe-et-invente-son-futur/
Country : France
Date : 4 mai 2022
Journalist : Samantha Deman
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Chaumont-sur-Loire célèbre son passé et invente son futur

Samantha Deman 4 mai 2022 Alison Stigora, Bob Verschueren, Carole Benzaken, Chantal Colleu-Dumond,



Sculpture, peinture, photographie, installation… Le coup d'envoi du rendez-vous pluridisciplinaire qu'est la Saison d'art du Domaine de Chaumont-sur-Loire a été donné début avril avec, pour 2022, un millésime inscrit dans le cadre d'une célébration plurielle : celle des quinze ans de la Saison d'art orchestrée par le Centre d'arts et de nature, des trente ans du Festival international des Jardins, qui sera inauguré le 6 mai, et du lancement de la Galerie digitale dans l'aile est du château. Cette année verra également s'ouvrir dans l'enceinte du Domaine un hôtel, Le Bois des Chambres, et un centre de réflexion animé par des rencontres mensuelles, « Les Conversations sous l'arbre », réunissant des personnalités du monde du paysage, de l'environnement, de l'art et de la pensée.

Non loin, la magie se poursuit avec un hommage singulier…

La galerie basse du Fenil accueille, en effet, l'œuvre extrêmement sensible de Stéphane Guiran. L'artiste, qui travaille avec la pierre de manière générale, était déjà intervenu au Domaine en 2017, avec le *Nid des Murmures* et des cristaux provenant du désert marocain. Cette fois, il utilise des centaines de pierres de Lune, des sélénites, qui sont comme autant de petites lumières dessinant, dans l'obscurité, la silhouette de deux ormes morts. L'artiste a souhaité célébrer ces arbres disparus du fait de la graphiose, maladie inhérente à cette espèce absolument exceptionnelle qu'est l'orme, et les installer dans une ambiance extrêmement poétique et onirique, enrichie par la voix à l'incroyable tessiture du chanteur Piers Faccini. Celui-ci est venu enregistrer a cappella un son qu'il a créé pour l'œuvre, un chant d'une beauté qui nous plonge dans une autre dimension.

Une quatrième artiste célèbre également le spirituel qui se niche en chacun d'entre nous. Evi Keller a créé une œuvre, dans la grange aux Abeilles, qui résulte, comme souvent dans son travail, de la récupération de matériaux issus du pétrole qu'elle expose au soleil et qui retrouvent ainsi quasiment leur apparence première. C'est presqu'un acte alchimique. Elle s'en réclame d'ailleurs. Cela donne une sorte de toile composée d'une matière qui se reflète dans un miroir d'eau et sur laquelle l'artiste vient faire jouer la lumière. Le son aussi : un gong accueille le visiteur pour, encore une fois, nous emporter assez loin de notre réalité. Au fur et à mesure que le jeu avec la lumière – l'œuvre s'appelle *Matière-Lumière* – se déroule, on voit apparaître des formes étonnantes, tels des cercles, des sphères, des rocs, voire des personnages. A certains moments, la couleur prenant une tonalité parfois dorée, argentée ou bleu turquoise, le regard se trouve fasciné comme par des tableaux de la Renaissance. Une seconde œuvre d'Evi Keller est à découvrir : il s'agit d'un film de création qui est l'expression de sa démarche profonde, celle de la révélation du mystère de la vie que vient incarner un lac gelé qui fond devant nos yeux.

Matière-Lumière, Evi Keller. ©Evi Keller, photo MLD

AD
ARCHITECTURAL DIGEST

Press
Country : France
Date : 13 mai 2022
Journalist : Athéna Rivas
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

© Eric Sander

ART

À Chaumont-sur-Loire, la Saison d'art a débuté

Le château de Chaumont présente, pour la 15e édition de son exposition d'art contemporain, les œuvres de 15 artistes dans son parc historique et ses bâtiments.

Par Athéna Rivas
13 mai 2022

Quinze ans d'art au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Le château de Chaumont, qui fût la propriété de la famille d'Amboise durant cinq siècles, possède une identité historique, patrimoniale, artistique et jardinistique, qu'elle nourrie depuis plusieurs décennies. En effet, le Domaine accueille depuis 30 ans le Festival des Jardins, et expose depuis 15 ans des œuvres d'art contemporain dans son parc et entre les murs du château. Cette année, une quinzaine d'artistes présentent leurs œuvres au public.

Jusqu'au 30 octobre 2022, les visiteurs peuvent découvrir, à l'extérieur du château de Chaumont, comme dans ses dépendances, les créations de Miquel Barceló, Jaume Plensa et Fabienne Verdier, mais aussi de Stéphane Guira, Evi Keller, ou Christophe Marchalot et Félicia Fortuna, ainsi que de Lélia Demoisy. Les murs de la bâtisse centenaire accueillent quant à eux les œuvres de Françoise Vergier, Jean Le Gac, Carole Benzaken et Christiane Löhr. Enfin, les écuries de Chaumont, construites en 1877 par Paul-Ernest Sanson, architecte du Prince et de la Princesse de Broglie, exposent les artistes Katarzyna Kot-Bach, Alison Stigora et John Grade.

« Outre leur lien avec la nature et la grâce avec laquelle chacune de ces créations entre en résonance avec l'espace et l'ailleurs, les œuvres de cette quinzième Saison d'art ont en commun un mystère, un charme, une profondeur, une poésie "qui vous illumine littéralement", selon les mots de Philippe Jaccottet. », indique Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont sur Loire, et commissaire de la Saison d'art.

Dans un écrin de verdure, bordé par la Loire, l'histoire de l'art continue donc de s'écrire à Chaumont, au gré des saisons et des créations.

En savoir plus : www.domaine-chaumont.fr

AD
ARCHITECTURAL DIGEST

Press
Country : France
Date : 13 mai 2022
Journalist : Athéna Rivas
Exhibition : *Saison d'Art 2022*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Matière-Lumière, installation d'Evi Keller au Domaine de Chaumont-sur-Loire, 2022. © Eric Sander